

VOTRE RÉGION

HAUTES-ALPES | 4 recours déposés Départementales : faudra-t-il revoter ?



Le dépouillement dans le canton de Gap 1. Photo Le DL/VIRGILE

Les quatre recours en annulation déposés au tribunal administratif de Marseille concernant les élections départementales de mars dernier sont examinés cette semaine.

Briançon 2

Hier, c'est le cas du canton de Briançon 2 qui a été examiné sur la base de conclusions du rapporteur public. Il semblerait que dans ce canton, le rapporteur préconise la validité du recours et donc l'annulation du scrutin. Le recours avait été déposé par Romain Gryzka et Catherine Valdenaire. Pendant la campagne et le jour du scrutin, les candidats UMP-UDI disaient avoir relevé 40 irrégularités relevant du code électoral : problème de procurations, problème de signatures, problème d'enveloppes, problème de poubelles, problème de communication sur le redécoupage territorial, etc. « Le rapporteur public estime que le nombre de suffrages irréguliers est tel que la sincérité du scrutin ne peut pas être garantie. Par ailleurs, notre avocat s'est efforcé de la mobilisation illégale des services municipaux au soutien de M. Fromm et a développé d'autres éléments de nature à entacher la légalité du scrutin ». La décision du tribunal administratif a été mise en délibéré. Pour rappel, le binôme Gérard Fromm/Aurélié Poyau avait remporté le deuxième tour de l'élection départementale sur le canton Briançon 2 avec dix voix d'avance seulement sur le tandem Romain Gryzka/Catherine Valdenaire.

Ni Gérard Fromm ni Aurélié Poyau n'ont souhaité, hier, commenter cette information.

Gap 1 et Gap 3

Aujourd'hui, ce sont les cas des cantons de Gap 1, Gap 3 et Laragne qui seront

examinés par le tribunal administratif.

Dans le canton de Gap 1, où le binôme Francis Zampa/Brigitte Gaudin (Divers droite) a été élu, le rapporteur préconise une annulation du scrutin. C'est sur la disparition de bulletins de vote du Front national pendant plusieurs dizaines de minutes que Guy Blanc et Pascale Boyer, le binôme soutenu par le PS arrivé 39 voix derrière, a fondé pour l'essentiel son recours. Toutefois, même si le rapporteur leur semble favorable, Pascale Boyer se veut très prudente : « On ne crie pas victoire, il ne s'agit pas de la décision du juge. »

Dans le canton de Gap 3, Christian Graglia (PS) à l'origine du recours dit avoir constaté des « irrégularités dans le bureau de vote » et rappelle qu'il a « manqué deux voix au FN pour pouvoir se maintenir ». Une triangulaire au deuxième tour, qui aurait pu modifier le résultat final.

Laragne

Dans le canton de Laragne, où un recours a été déposé par Bruno Lagier (UMP) contre l'élection du binôme soutenu par le PS Anne Truphème et Florent Armand, le rapporteur ne préconiserait pas de donner une suite favorable à la demande d'annulation notamment. Un recours motivé, essentiellement expliqué Bruno Lagier, par la sortie du livre d'Auguste Truphème, conseiller général sortant, à quelques jours du scrutin.

Si les décisions du juge sont attendues dans les prochains jours, celles-ci pourraient bien faire l'objet d'appel devant le Conseil d'État dans un cas comme dans l'autre. Le cas échéant, les électeurs des cantons concernés ne devraient donc pas être appelés, à revoter avant plusieurs semaines voire plusieurs mois.

POLITIQUE EXPRESS

ÉLECTIONS RÉGIONALES Le PS 05 se penche sur l'organisation du référendum Cambadélis

→ Destiné à acter la volonté de la majorité de la gauche de s'unir dès le premier tour des élections régionales, le référendum Cambadélis s'annonce difficile à mettre en œuvre pour les fédérations socialistes. Dans les Hautes-Alpes, l'organisation devrait être connue d'ici la fin de semaine. Gap, Briançon, voire Embrun, devraient avoir un lieu de vote. Toutefois, au sein des sections locales, on a bien conscience que le temps qu'il reste va rendre l'organisation de la consultation difficile alors même qu'EELV et le Front de gauche ont officialisé hier leur candidature commune au premier tour en Paca. La consultation pourrait se dérouler sur les marchés et ne durer qu'une journée contre trois préconisées par les instances nationales du PS.

GAP | Le congrès des maires des Hautes-Alpes et le salon professionnel auront lieu demain, au Quattro

« Il faudrait que le maire devienne magicien »

Jean-Michel Arnaud, président de l'Association des maires et des présidents de communautés de communes des Hautes-Alpes, présente le 3^e congrès des maires du département et le 2^e salon professionnel qui se tiendront demain, au Quattro.

les dispositifs de la nouvelle loi NOTRE qui a été votée au mois de juillet. Nous aurons un espace de dialogue un peu plus politique puisque, l'après-midi pour conclure nos débats, nous aurons une table ronde avec comme interrogation "Va-t-on vers la disparition des communes ?". »

→ Quel bilan tirez-vous de la précédente édition ?

« Le bilan est très positif grâce à une participation importante des élus municipaux. Nous avons une perception très positive de l'espace débat qui permet de mieux comprendre les enjeux de la gestion municipale au quotidien. Un autre aspect très important a été la création de ce nouvel espace d'échange avec les partenaires du développement local que constitue le salon des professionnels qui est adossé au congrès. Enfin, le moment de convivialité avec le cocktail dînatoire permet aux élus de mieux se connaître et d'échanger de manière informelle. »

→ Quels sont les objectifs de ce congrès, cette année ?

« Ce n'est pas un objectif quantitatif. Nous voulons mettre en perspective le cadre dans lequel notre action va se dérouler dans les prochaines années. Ainsi, nous aborderons les aspects budgétaires avec la baisse très sensible des recettes des collectivités locales. Nous présenterons également tous

→ Quelles sont les préoccupations des maires actuellement ?

« Elles sont extrêmement simples ! Il s'agit de savoir de quelle manière nous allons pouvoir mettre en œuvre des actions du quotidien pour les Haut-Alpins. La commune, c'est la république de proximité, c'est la mise en place de crèche et de cantines pour nos enfants, c'est la mise en place de politiques d'entretien des réseaux, etc. Quand on a, dans certaines communes, des baisses de ressources de l'ordre de 50 à 60 % en provenance de l'État et qu'on ne peut pas réadapter notre masse salariale, il faudrait que le maire devienne un vrai magicien. Or, il n'y a pas de truc, on ne peut pas devenir magiciens. Les trois orientations possibles sont simples : soit une baisse drastique des services à la population, soit une diminution drastique des politiques d'investissement, soit une augmentation des impôts. Et peut-être un cocktail de ces trois d'ailleurs... »

Propos recueillis par Pierre BASCUGNANA



Jean-Michel Arnaud, président de l'Association des maires et présidents de communautés des Hautes-Alpes.

Le programme de la journée

Toute la journée de demain, les élus municipaux du département vont se retrouver au Quattro. Une partie est consacrée aux échanges entre les maires et une autre mélange secteur public et privé avec un salon de professionnels, organisé par *Le Dauphiné Libéré*, composé de 38 stands. Entre visites, tables rondes et rencontres, le programme de la journée s'annonce chargé.

8 h 30 : Café d'accueil, servi dans le village des

exposants.

9 h 30 : Accueil des congressistes et ouverture du congrès des maires.

10 h : Assemblée générale de l'association des maires et des présidents de communautés de communes des Hautes-Alpes.

10 h 30 : Visite officielle du salon des professionnels.

11 h : Table ronde sur le thème "Finances et fiscalité : baisse des dotations : quels impacts dans les Hautes-Alpes ?"

12 h : Inauguration officielle

du salon des professionnels.

12 h 30 : Déjeuner.

14 h 30 : Table ronde sur le thème "La loi NOTRE expliquée aux élus".

15 h 30 : Pause, visite du salon.

16 h : Table ronde sur le thème "La loi NOTRE : vers la disparition des communes. Débat avec les parlementaires : quels changements dans notre département ? Quelles conséquences ?"

17 h : Clôture officielle du congrès des maires.

CHAMPSAUR | Partis à vélo pour leur amie handicapée, Stéphane Passeron et Héléne Béguin sont en Chine

"En route avec Caro" : la moitié du voyage accompli et 100 000 euros récoltés

La route est encore longue, mais beaucoup de chemin a été parcouru depuis le mois de mars 2015. Pour Stéphane Passeron et Héléne Béguin, il s'est fait à vélo. Pour Caroline Broc, il s'est principalement fait dans la tête. Amputée des deux jambes il y a un an, la jeune lyonnaise se bat pour remarcher un jour et voyager de nouveau en Asie.

Alors ses deux amis haut-alpins lui ouvrent la route, à vélo, et alimentent un site internet destiné à recueillir des dons pour payer les futures prothèses de Caroline. « Il y a plein de chose à gérer, au niveau juridique, administratif... », concède l'intéressée. Après des complications à un fémur, Caroline a dû stopper sa rééducation, elle qui remarchait un peu. Elle alimente également le site et pilote l'association qu'elle a créée. Caroline réalise également des actions de prévention, en relatant son histoire (lire *Le Dauphiné Libéré* du 8 mars 2015). Son compagnon, Pierre, l'aide au quotidien. « On a recueilli 100 000 euros, ce

qui est énorme ! » s'enthousiasme la trentenaire. Mais 100 000 euros, c'est également le coût d'une seule prothèse, assez sophistiquée pour marcher longtemps et voyager, mais avec une durée de vie moyenne de cinq ans. Caroline en a besoin de deux.

« Faire garder espoir aux handicapés »

Depuis Lyon, elle suit le parcours de ses deux amis. « Ils sont à mi-chemin, ils savaient qu'au final, ils partageraient plus d'un an ». De son côté, elle se prépare. « On va réaliser un tandem à double pédalier et énergie solaire », précise-t-elle. Elle partira avec Pierre, pour, elle aussi, réaliser la route de la Soie. « Je veux faire garder espoir aux handicapés, en leur prouvant que c'est possible de faire tout ça » explique Caroline. Un voyage test sera réalisé dans les prochains mois.

Benjamin CHAUVIRÉ

Pour suivre l'aventure et faire un don : <http://enrouteaveccaro.net/fr/>



Stéphane Passeron pose avec l'une de ses rencontres. Avec Héléne Béguin (ci-dessous), ils parcourent en moyenne 70 km à vélo par jour, en soutien à leur amie Caroline Broc. Photos Stéphane PASSERON, Héléne BÉGUIN et Caroline BROC



Le carnet de voyage de Stéphane Passeron et Héléne Béguin

5 septembre 2015, Zhangye, Chine

Les nouilles sautées aux légumes de Monsieur Zhou sont délicieuses. Une journée de forte pluie nous a forcés à nous arrêter dans un petit village du centre de la Chine, et, une fois encore, l'accueil des habitants est plus que chaleureux. Profitant de cette pause, nous essayons de mettre des mots sur six mois de voyage à vélo, un peu plus de 8 000 km parcourus depuis le Champsaur.

Pour nous, le passage de la frontière chinoise a été un moment fort, à l'heure où notre amie Caro travaille à sa rééducation. Pour mémoire, ce voyage, au-delà d'une aventure personnelle, c'est aussi une façon de soutenir Caroline, amputée des deux membres inférieurs à la suite

d'un accident. Marchant sur un trottoir de Lyon, elle a été percutée par une voiture folle en octobre dernier. Voyageuse dans l'âme, ayant sillonné la Chine, elle espère bien retrouver suffisamment d'autonomie pour pouvoir elle aussi suivre cette route légendaire de l'Europe à l'Asie.

Longeant la côte Adriatique de l'Italie à la Grèce, peut-être sera-t-elle interpellée par cette première rupture qu'a constitué pour nous l'Albanie. Sous nos roues les premières routes non goudronnées, les premières mosquées, une économie "de la débrouille" partout présente, le dépaysement au cœur de l'Europe.

Un mois sur la route et nous avons pris nos repères : rouler 70 km en moyenne par jour, faire le plein d'eau en fin

d'après-midi, rechercher un bivouac pour la nuit... tout est en place, si ce n'est que nous passons d'un pays à l'autre sans avoir le temps d'apprendre les rudiments des différentes langues rencontrées.

Traverser l'Asie Centrale et ses pays en "stan" réservera certainement à Caro autant de surprises qu'à nous : le Turkménistan et les folies de son président ; l'Ouzbékistan et ses contrastes, entre monuments grandioses et paysages monotones ; le Kirghizistan et ses bergers qui passent la belle saison sous yourte dans les alpages, avec chevaux, vaches et moutons.

Et toujours l'hospitalité des habitants croisés sur notre chemin, qui ne manque pas de nous interroger sur notre rapport aux autres et notre façon d'accueillir l'étranger...

